



Chapitre 22 : Conversation troublante

Par 1950m

Publié sur Fanfictions.fr.
[Voir les autres chapitres](#).

Le gravier crissait sous ses pneus alors qu'il s'engageait dans l'allée. La maison avait l'air comme d'habitude. Normale. Mais lui ne se sentait pas normal.

Il avait bel et bien dormi la nuit précédente. Pas de rêve. Pas de plage. Pas de fantôme. Et se réveiller sans elle... c'était comme avoir un vide dans la poitrine. Il s'était dit que tout allait bien. Elle avait besoin de repos. Peut-être qu'elle économisait simplement son énergie. Peut-être qu'elle serait de retour ce soir, avec ses sourires doux et ses baisers taquins, comme si rien n'avait changé. Pourtant, il ne pouvait se défaire du sentiment que quelque chose avait changé.

Il ferma la porte de la voiture et resta un instant debout dans l'air froid du matin, le regard tourné vers les fenêtres. Les stores du salon étaient à demi baissés. Sa mère ne faisait *jamais* ça pendant la journée. Sauf si elle avait une migraine ou si quelque chose n'allait pas. Il eut un haut-le-cœur, mais il monta quand même les marches, son sac à dos en bandoulière. La clé était dans sa main avant même qu'il n'y pense.

La porte s'ouvrit. Ils l'attendaient. Sa mère, debout près de la table basse, les bras croisés fermement sur la poitrine comme une armure. Melinda, appuyée contre l'arcade de la cuisine, l'air résolument neutre. Et Aiden, assis en tailleur sur le canapé avec un jus de fruit, les yeux écarquillés comme s'il percevait la tension entre les adultes sans la comprendre.

Ned s'arrêta juste après avoir franchi le seuil. Il cligna des yeux.

— Bon, dit-il lentement, qu'est-ce qui se passe ?

Personne ne répondit tout de suite. Le silence était assourdissant. Pesant. Melinda fit un petit signe de tête, juste assez pour saluer. Delia ne sourit même pas. Et c'est là qu'il comprit. Ce n'était pas un accueil. C'était une embuscade.

Il laissa la porte se refermer derrière lui, le cœur battant à tout rompre dans sa poitrine.

— Je... je suis juste venu pour le week-end, dit-il d'une voix trop forte dans le silence. Je pensais prendre quelques affaires, m'installer, peut-être faire une lessive...

— Ned, dit Delia, coupant gentiment court à ses faux-fuyants. Viens t'asseoir.

Il hésita. Puis il vit Aiden faire un peu de place sur le canapé. Il posa donc son sac près de la porte et s'assit. Les coussins lui semblaient trop mous, comme s'ils risquaient de l'engloutir tout entier.

Melinda s'avança et s'assit en face de lui, dans un fauteuil à côté de Delia.

— On s'inquiète pour toi, dit-elle.

Ned laissa échapper un soupir tremblant.

— D'accord. Super. C'est... vraiment vague.

— On sait que tu n'es pas venu en cours de toute la semaine, ajouta Delia. Et ça ne te ressemble pas.

Ned ouvrit la bouche, puis la referma. Que pouvait-il dire ? Qu'il *était* fatigué ? Qu'il ne pouvait s'empêcher de penser à une fille qu'il n'aurait même pas dû rencontrer ? Il savait déjà ce qu'elles allaient dire, et il ne voulait pas l'entendre.

Melinda l'observait attentivement. Sans le presser. Juste... en attendant.

— Tu la vois ? demanda-t-elle doucement. Toujours ?

Ned leva les yeux. La voix de Melinda était douce, mais son regard était perçant. Elle ne devinait pas. Elle savait déjà. Il était inutile de nier.

— Ouais, soupira-t-il. Dans mes rêves.

Delia serra les poings.

— Ned...

Il grimaça.

— Je vais bien, dit-il rapidement, sur la défensive. Ce n'est pas ce que tu crois. Elle n'est pas dangereuse. Elle ne me fait pas de mal.

— Alors pourquoi as-tu cette tête ? demanda Melinda, sans méchanceté.

Ned se mordit l'intérieur de la joue. La réponse était trop compliquée à formuler. Il ne savait même plus ce qui était réel. Il savait juste qu'à chaque fois qu'il se réveillait, elle lui manquait un peu plus.

— C'est juste... que j'ai beaucoup à gérer en ce moment. L'école. La vie. Je m'en sors.

Sa mère s'agenouilla devant lui, la voix plus douce à présent.



— Non, tu ne t'en sors pas.

Un silence s'installa. Il la fixa, voyant l'inquiétude dans ses yeux. Il détestait qu'elle se sente ainsi. Mais il ne pouvait pas non plus simplement oublier la fille fantôme.

— Ne me regarde pas comme si j'étais un gamin... soupira-t-il en essayant de détourner le regard.

— Je ne peux pas. Que tu aies vingt et un ans ou non, tu seras toujours *mon* enfant. Et en ce moment, mon enfant est en danger... dit Delia doucement.

Ned ricana en secouant la tête.

— Tu exagères.

— Non, pas du tout, intervint Melinda d'une voix calme.

Sa voix ne s'éleva pas, mais elle était d'une fermeté à toute épreuve.

— Certains esprits puisent inconsciemment dans les vivants. Ce n'est pas leur intention, pas toujours, mais ça arrive. Surtout quand il y a un lien émotionnel. C'est comme ça qu'ils s'ancrent.

Un frisson soudain parcourut l'air tandis que Ned relevait brusquement la tête, prêt à répondre. Puis une voix — douce, sur la défensive et profondément familière — résonna dans la pièce.

— Je ne suis pas une sorte de détraqueur, d'accord ?

Le regard de Melinda se porta sur l'espace libre à côté de Ned.

— C'était un accident, poursuivit la jeune fille fantôme d'une voix tremblante. Je ne savais pas. Je suis désolée.

Ned prit la parole presque au même moment.

— Tu la fais passer pour un monstre — elle n'en est pas un, rétorqua Ned d'un ton sec, la voix chargée de frustration.

— Je sais que ce n'était pas ton intention, dit doucement Melinda, mais c'est quand même ce qui s'est passé.

Ned fronça les sourcils. Elle ne s'adressait pas à lui. Elle s'adressait à elle...

Delia le remarqua aussi. Elle se leva lentement, tous ses instincts lui criant de protéger son fils, même contre ce qu'elle ne pouvait pas voir.



— Tu lui fais du mal, dit-elle en s'adressant au vide.

— Maman, arrête ! dit Ned rapidement, sur la défensive.

La jeune fille fantôme s'approcha. Elle se trouvait désormais juste devant Delia.

— Je sais, dit-elle, d'une voix à peine plus forte qu'un murmure. Et je suis désolée. Je n'ai jamais voulu que tout ça arrive. Ce n'est pas comme si j'avais un grand plan. Je... Le temps que je m'en rende compte...

Elle s'interrompit, puis se tourna vers Melinda.

— Je devais faire quelque chose. Mais je ne voulais pas t'entendre me dire « je te l'avais bien dit », dit-elle avec un rire triste et amer. Alors je suis allée voir Eli.

Les yeux de Melinda s'écarquillèrent légèrement.

La jeune femme fantôme fit un pas en avant, l'urgence montant dans sa voix.

— S'il te plaît, ne dis pas à Ned que j'ai parlé. Que je... l'ai trahi.

Sa voix se brisa.

— Laisse-moi juste ça. Laisse-moi garder son amour jusqu'à la fin. Je passerai de l'autre côté, je ferai n'importe quoi. Mais ne m'enlève pas ça.

Melinda cligna des yeux pour chasser la douleur qui lui piquait les paupières. Elle inspira profondément, les lèvres tremblant légèrement. Puis, doucement, elle acquiesça. Elle se tourna vers Delia, qui observait toujours la scène, les bras croisés, la méfiance laissant lentement place au chagrin.

— Elle est désolée, dit Melinda, la voix désormais tremblante. Elle n'avait pas prévu ça. Elle ne voulait faire de mal à personne. Elle est juste... tombée amoureuse.

Il y eut un moment de silence. Melinda pencha la tête, à l'écoute. Puis son expression changea. Ses lèvres s'entrouvrirent en un petit sourire doux-amer.

— Et comment aurait-elle pu ne pas l'être, murmura-t-elle, répétant ces mots à voix haute pour que tout le monde les entende.

Ned le sentit alors, quelque chose de froid et de doux lui effleurer la joue comme une plume. Il leva la main, ses doigts effleurant l'endroit.

Delia le vit. Ses bras s'abaissèrent lentement. Ses mains se détendirent. La tension dans sa colonne vertébrale se relâcha, juste un peu.



— Elle ne voulait pas, dit-elle enfin. Mais c'est quand même arrivé.

Sa voix était ferme, mais pas froide.

— Tu es tout le temps fatigué, Ned. Tu prends du retard. Tu t'éloignes de nous. Ce n'est pas prudent. Et ce n'est pas raisonnable.

Ned semblait sur le point de s'effondrer.

— Tu ne comprends pas.

— Si, dit Melinda. J'ai été amoureuse de quelqu'un que je croyais devoir perdre pour toujours. Je *comprends* très bien.

— Mais tu n'as pas eu à le laisser partir, dit Ned en haussant le ton. Au final, il est revenu, et moi, je ne peux pas avoir la même chose, n'est-ce pas ?

Melinda baissa les yeux. Elle savait qu'il avait raison. Ce n'était pas vraiment juste. Mais ce que Jim avait fait, même si elle était heureuse de le retrouver, n'était pas censé arriver. Ned le savait. Et cela lui faisait mal. Elle le comprenait. Comment pouvait-elle lui demander cela ?

La voix de la jeune fille fantôme se fit douce cette fois-ci.

— Je ne veux pas te voir comme ça, dit-elle. Si loin de ta vie, tu es toi-même comme un fantôme...

Le cœur de Melinda se serra tandis qu'elle l'écoutait parler. Au bout d'un moment, elle se tourna vers Ned.

— Elle dit que tu mérites mieux. Qu'elle ne veut pas continuer à te vider de ton énergie. Elle promet qu'elle ne t'oubliera pas. Et qu'elle t'attendra... dans la Lumière.

Cela le brisa.

Ned leva les yeux, abasourdi.

— Elle a dit ça ?

Il déglutit péniblement, s'essuyant le visage avec la manche de son sweat à capuche.

— Alors... elle veut partir ?

Il y eut un silence. Puis Melinda fit un signe de tête, juste une fois.

— Elle dit que non. Elle ne veut pas. Mais elle doit le faire.



Delia porta une main à sa bouche, les larmes coulant malgré elle.

Ned resta longtemps sans parler. Ses yeux brillaient, la mâchoire serrée, les mains crispées en poings sur ses genoux. Aiden, resté silencieux tout ce temps, grimpa à côté de Ned et l'enlaça. Ned s'accrocha à lui. La pièce était silencieuse, lourde. Pendant une longue minute, personne ne put parler. Ils essayaient tous de reprendre leur souffle, d'apaiser la tempête qui faisait rage dans leur tête.

Finalement, Ned leva la tête, reniflant, les yeux rougis. Il prit une longue inspiration avant de parvenir à parler, la voix rauque :

— Alors laisse-moi lui dire au revoir. Pas par ton intermédiaire. Ni par un message. Je veux lui parler, vraiment lui parler. Une dernière fois.

Melinda croisa son regard, vit la fissure en lui, vit tout le chemin qu'il avait parcouru juste pour dire cela.

— D'accord, dit-elle doucement. On va faire en sorte que ça arrive. Un dernier rêve. Un véritable au revoir.

Ned acquiesça lentement, serrant un oreiller du canapé. Delia acquiesça aussi. Elle ne pouvait pas lui refuser cela. Elle était déjà contente qu'il comprenne. Elle savait que ce n'était pas facile de laisser partir quelqu'un qu'on aime. Et elle était triste qu'il doive lui aussi traverser cette épreuve. Elle n'arrêtait pas de lui caresser le dos, ne sachant ni quoi faire ni quoi dire pour le réconforter. Personne ne pouvait rien y faire. Pas pour l'instant.

Le silence s'installa à nouveau dans la pièce. On n'avait plus rien à se dire.

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés